

DOSSIER DE PRESSE



Radio 1 et  fr présentent

FLORENCE FORESTI

MOTHER FUCKER

21 AVRIL 2011
19H30 - PLACE TO'A TA

Billets en vente à Carrefour Punaauia, Carrefour Arue, Radio 1 fare Ute et Billetterie en ligne www.radio1.pf

FLORENCE FORESTI

Jeudi 21 AVRIL 2011

19H30

PLACE TOATA



LE SPECTACLE

Mother Fucker – LE PITCH

Mother :

Créature responsable, mature et réfléchie ayant engendré la vie. Erre dans les jardins d'enfants, accrochée à une poussette et entourée de joyeux bambins facétieux.

Fucker :

Créature irresponsable, immature et inconséquente ayant une forte tendance à l'excès. Erre dans les [bars](#) et les boites de nuit, 4 verres de Mojito dans une main et sa carte bleue dans l'autre.

Motherfucker :

Être humain parfaitement équilibré, savant mélange des deux genres précédents, sachant habilement passer de l'un à l'autre en toutes circonstances.

LA TOURNEE

En mai 2009, Florence Foresti débute une nouvelle tournée avec son nouveau spectacle : *Mother Fucker*. Un spectacle qui parle de la maternité, il sera joué au palais des sports de Paris du 1^{er} mars au 9 avril 2011. Cette tournée connaît actuellement un énorme succès avec des dates complètes des mois à l'avance. Le spectacle a été sacré meilleur one man show au Globe de Cristal 2010. Le DVD du spectacle est sorti le 17 novembre 2010. En l'espace d'un mois et demi seulement, il devient le septième DVD le plus vendu en France en 2010.

LA BIOGRAPHIE

Florence Foresti naît le 8 novembre 1973 à Vénissieux en France.

Après avoir passé un baccalauréat littéraire option théâtre et expression dramatique au lycée Saint-Just de Lyon, Florence Foresti intègre une école de cinéma et de vidéo à Lyon, l'Arfis. À la fin de l'année, elle fait un stage dans l'émission *Thalassa*.

À vingt ans, elle intègre un cours de théâtre classique à Lyon, qu'elle quitte au bout de deux jours. Elle exerce quelques petits boulots, entre au service audiovisuel d'EDF à Lyon et devient finalement infographiste.

Mais Florence Foresti n'a pas renoncé à ses ambitions artistiques, et en 1998, l'humoriste fait ses débuts au café-théâtre « Le Nombriil du monde » au sein d'un trio féminin *Les Taupes models*, avec Céline Iannucci et Cécile Giroud, tout en continuant à exercer le métier d'infographiste. Le trio se fait repérer, tourne en province, avant qu'Anne Roumanoff ne lui propose de faire la première partie de son spectacle. La carrière de Florence est lancée. En 2001, son premier *one-woman-show*, *Manquerait plus qu'elle soit drôle*, remporte le prix du Jury au festival d'Antibes.

Son style s'apparente à ceux de Muriel Robin et de Sylvie Joly, tout en reprenant des attitudes et voix inspirées de Dieudonné et Élie Semoun. Elle apparaît dans l'émission de Stéphane Bern, *20 h 10 pétantes*, puis fait son entrée dans l'émission *On a tout essayé* menée par Laurent Ruquier, en interprétant deux fois par semaine des personnages fictifs délirants et loufoques.

En 2005, elle entame une tournée avec un nouveau *one-woman-show*, *Florence Foresti fait des sketches*, tout en continuant de coécrire des sketches pour la télévision avec un autre humoriste, Jérôme Daran. Sa plus grande source d'inspiration est, selon elle, les rapports entre les femmes et les hommes.

L'année 2006 la propulse sur le devant de la scène. Son DVD est vendu à 700 000 exemplaires. Conséquence du succès de son spectacle, sa tournée se prolonge toute l'année dans les salles les plus importantes de France. Elle donne une première représentation à l'*Olympia* en avril 2006, et clôture l'année avec six spectacles dans la même salle.

Entre temps, elle tourne *Dikkenek*, film belge d'Olivier Van Hoofstadt avec, entre autres, Dominique Pinon, Jérémie Renier, Marion Cotillard et Mélanie Laurent, qui sort en juin 2006. Elle prête aussi sa voix à l'un des personnages du film d'animation *Lucas, fourmi malgré lui*, sorti en août. En septembre de la même année, elle quitte l'émission *On a tout essayé* pour rejoindre la nouvelle émission de Laurent Ruquier : *On n'est pas couché*.

Sa tournée s'achève le 13 janvier 2007 à Dijon, date retardée après son opération de l'appendice. Le 22 du même mois, le public apprend qu'elle est enceinte de trois mois et Florence annonce qu'elle arrête toute apparition télévisuelle, pour une « pause bébé ». Toutefois, elle revient sur le devant de la scène en avril 2007 pour promouvoir son DVD *Best of Florence Foresti a tout essayé* et participe à plusieurs émissions télé.

Le 10 juillet 2007, Florence Foresti joue pour la première fois au théâtre dans une pièce intitulée *L'Abribus*, mise en scène par Philippe Sohier, dans laquelle elle partage la scène avec Philippe Elno. La pièce a été jouée pour la première fois à Lyon, salle Paul-Garcin, les 27 et 28 décembre 2007. Elle sera ensuite jouée au théâtre de la Gaîté-Montparnasse du 17 janvier au 10 mai 2008 et retransmise en direct le samedi 10 mai 2008 sur France 4.

ONE-WOMAN-SHOW • Florence Foresti joue au Palace jusqu'au 9 janvier

Cette fille-là, elle est terrible

Marie-Eve Wilson-Jamin

Après avoir présenté son nouveau spectacle, Motherfucker, dans plusieurs villes de province, l'humoriste revient enchantée au public parisien, puis repartira en tournée partout en France à partir de février.

Le rideau s'ouvre, la musique résonne et un cercle de lumière s'allume au fond de la scène. La silhouette de Florence Foresti apparaît comme une ombre. Elle s'approche, envoie des baisers à la foule et salue le public, qui applaudit à tout rompre. Toute de noir vêtue, comme à son habitude, elle porte un *ter-shirt*, un pantalon à pinces (« c'est la mode ») et des chaussures à hauts talons.

Artiste aux multiples talents

Ce petit bout de femme entraîne tout le monde sur scène avec elle dès les premiers mots. Peut-être inquiets de voir l'humoriste n'évoquer « que » sa grossesse et sa nouvelle vie de maman pendant 90 minutes, les spectateurs rient aux éclats à ses blagues sur les mères « parfaites » dans les

squares. Car ils l'ont vite compris, tout en assumant son nouveau rôle, à 36 ans, elle veut encore profiter de la

vie, sortir et boire. L'artiste danse, va d'un bout à l'autre de la scène, chante. En résumé, elle pose un vrai spectacle. Son visage exprime toute une palette d'émotions.

tions et, dans ses mimiques, Louis de Funès n'est pas loin. Dans ce show, elle évoque également cette société d'interdits dans laquelle fumer est prohibé et où les cancers se multiplient. Elle est géniale

en « mère juive » qui harcèle son petit ami et lorsqu'elle met en cause le nucléaire et ses dérivés. Loin des clichés sur la grossesse, elle démystifie le baby blues et l'accouchement.

Dans une parodie où elle et sa cousine (« Jo pour Josiane ») sont vétérans du Vietnam, elle compare les cicatrices et autres crevasses liées à la maternité aux blessures de guerre. La salle est comblée. Le rappel de Florence Foresti, où elle mime sa fille, Tomi, 2 ans, au téléphone avec l'un de ses camarades, est un petit bijou et conclue la soirée en beauté. Les zygomatiques et les abdominaux ont été mis à rude épreuve. On comprend mieux pourquoi, dans un sondage récent du *Reader's Digest*, elle vient d'être élue « l'humoriste la plus appréciée » devant Gad Elmaleh et Anne Roumanoff.

Motherfucker, de Florence Foresti, au Palace, du mardi au samedi à 20 h 30, jusqu'au 9 janvier 2010. Tarif : de 35 à 52 euros. Rés. : 01.40.22.60.00.



Pour son deuxième spectacle, Florence Foresti évoque son nouveau rôle de maman mais n'hésite pas à passer au crible la société actuelle.

LE FIGARO et vous

Florence Foresti ou les joies de la maternité

ONE-WOMAN-SHOW Sur la scène du Palace, l'humoriste offre un spectacle hilarant et très rythmé, inspiré d'un heureux événement.

NATHALIE SIMON

Si l'on savait ce que rapporte la maternité, on hésiterait davantage à mettre des enfants au monde ! » Florence Foresti a dû songer à cette phrase de l'auteur québécois Charlotte Savary, quand elle est tombée enceinte. Dans son état, l'humoriste craignait de perdre son humour. Quelle drôle d'idée ! Cette force vive s'est, au contraire, inspirée de l'heureux événement pour tricotier, non pas des chaussons roses, mais un spectacle enlevé, hilarant, mené tambour battant. Contrairement au titre grivois *Motherfucker*, clin d'œil à Madonna, son idole, il fait plutôt dans la dentelle en tordant le cou aux tabous habituels en la matière, notamment à ce qu'on appelle pudiquement le « baby blues ».

Vêtue de noir, perchée sur des talons également noirs aux semelles rouges, l'ex-triblun de Laurent Ruquier commence en douceur. Elle envoie un baiser au public, imite le phoque - « *Quoi, il ne vous fait pas rire plus que ça mon phoque ?* » - avant de confier qu'elle a testé ses blagues sur sa gamine de 2 ans. Ah, devenir parent, c'est connaître des joies

solides valeurs éducatives comme manger équilibré, bio donc, lire des contes à sa progéniture ou ne pas l'abandonner devant le poste de télévision. Mais, faites comme je dis, pas comme je fais, car « un enfant te fait renouer à tous tes principes », assure-t-elle. Et plus loin : « *Sans Gulli, je serais morte, c'est un service de santé publique.* »

« Moins, j'assume, j'ai 36 ans »

Autre conséquence de la situation de maman : le temps semble filer à la vitesse du TGV et les rides s'incrustent, surtout celle dite du lion. « *Moi, j'assume, j'ai 36 ans* », affirme Florence Foresti. « *Moi, j'ai 20 ans* », assène une interlocutrice imaginaire. « *Oui, en années chien !* », rétorque la comique.

Digne descendante de Michelle Dax, la Foresti, comme elle s'interpelle elle-même, tient tout à la fois de Muriel Robin et de Louis de Funès. L'expérience de la maternité ne l'a heureusement pas assaigée. Notons que son nouveau spectacle n'est pas uniquement destiné aux parents. ■

Le Palace, 8, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris. Tél. : 01 40 22 60 00. Jusqu'au 9 janvier, puis en tournée.



La comique préférée des Français présente son nouveau spectacle, *Motherfucker*. GAÛLME BARK

diverses et variées, faire une croix sur les bienfaits du célibat, beuveries et autres sorties en boîte. Complice du public - de nombreux fans de la première heure - Florence Foresti passe au tutoiement pour évoquer son nouveau quotidien, comme pousser une poussette dans un parc par exemple. « *Le cimetière de ta jeunesse* » où se promènent les « *condamnés à mort* », « *Trois enfants ? Trente ans ferme, bon courage !* » Responsable d'une jeune vie, la mère entend défendre de

Télé PARIS Obs

DU SAMEDI 10 AU
VENDREDI 16 OCTOBRE 2009

RADIO >
"Les Liaisons
heureuses"

Rencontre avec
Colombe Schneck
France Inter



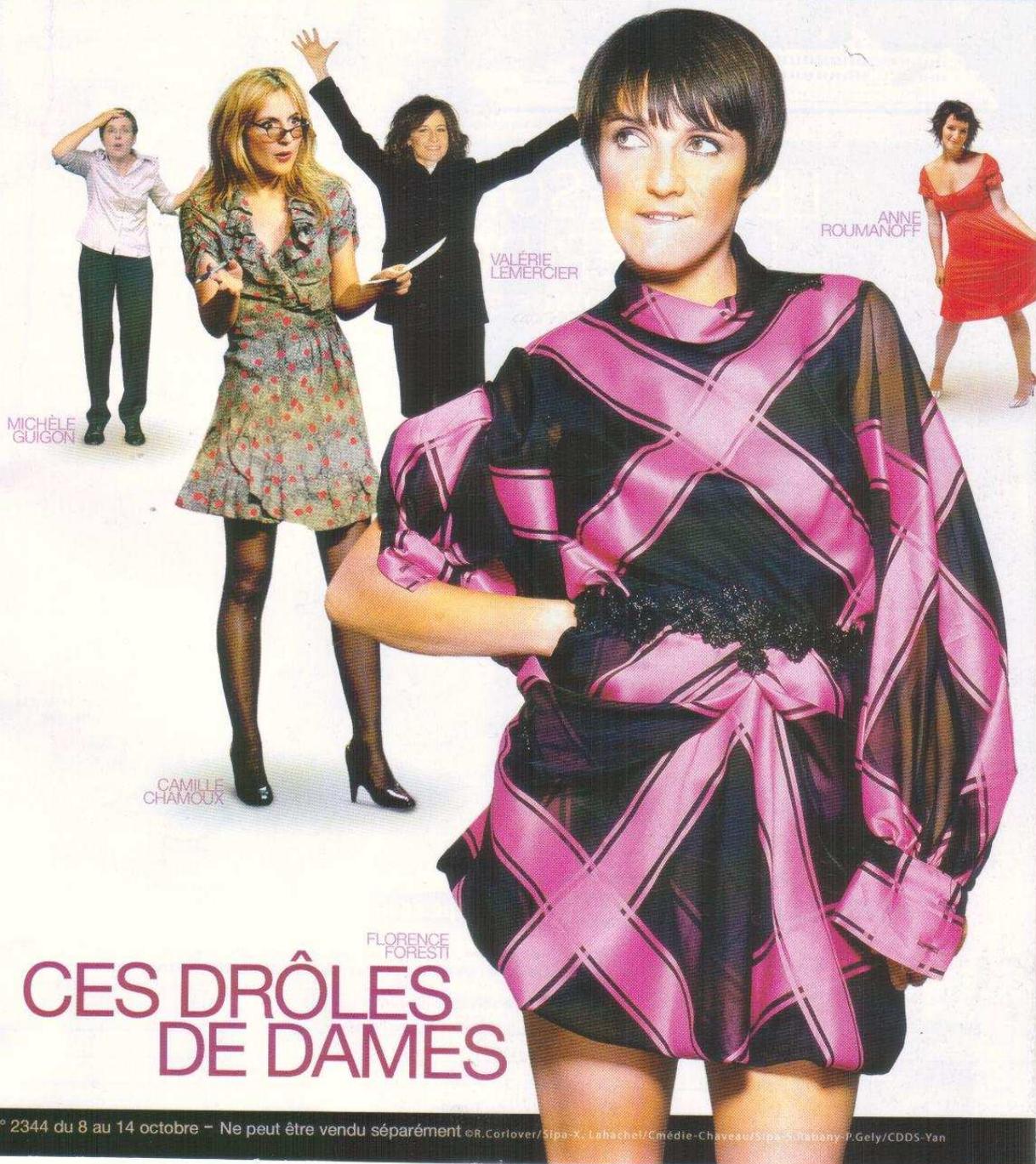
© Balzet/Sipa

TÉLÉ >
"BRAQUO"

d'Olivier Marchal
Lundi - Canal+



© Tibo & Anouchka / CAPA DRAMA / CANAL+



MICHÈLE
GUIGON

CAMILLE
CHAMOIX

VALÉRIE
LEMERCIER

ANNE
ROUMANOFF

FLORENCE
FORESTI

CES DRÔLES DE DAMES

N° 2344 du 8 au 14 octobre - Ne peut être vendu séparément © R. Corlover/Sipa-X. Lahache/Cmédie-Chaveau/Sipa-X. Rationy-P. Gely/CDD5-Yan

ONE-WOMAN-SHOW

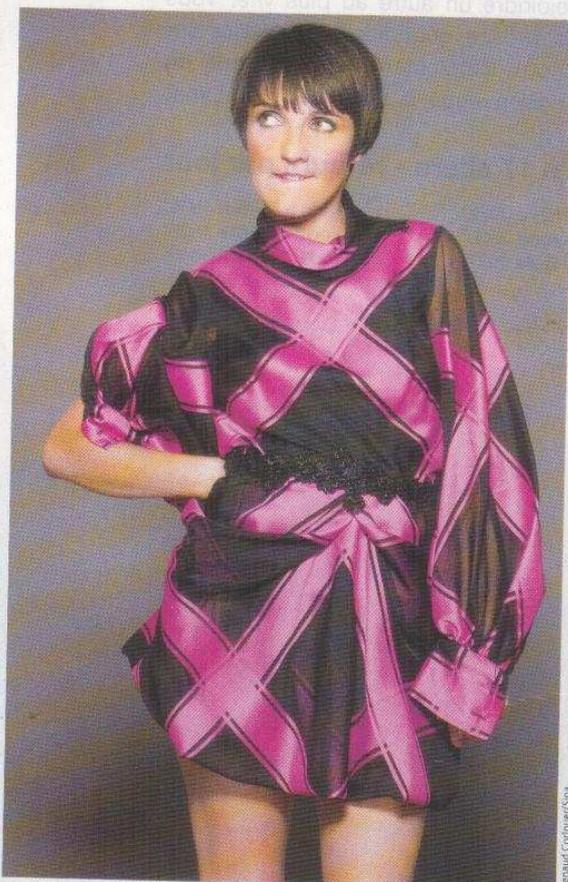
Ces femmes qui nous

Florence Foresti, Anne Roumanoff, Valérie Lemerrier, Camille Chamoux, Claudia et les autres...
A la rentrée, les femmes jouent les drôles de dames.

Mais où sont passées les moustaches de Roland Magdane ? Alors que Florence Foresti s'impose comme l'humoriste préférée des Français, les spectacles de one-woman-show font florès à Paris. Valérie Lemerrier à l'Olympia, Florence Foresti au Palace (inauguré par... Lemerrier au printemps), Michèle Laroque au Palais-Royal, Anne Roumanoff aux Bouffes parisiens. Mais aussi des nouvelles têtes comme Claudia ou Camille Chamoux.

Peut-on parler d'un phénomène ? D'un point de vue comptable, oui. Le Théâtre de Dix-Heures, avec Sophie Aram, Elisabeth Buffet ou Isabeau de R. à l'affiche, a atteint la parité depuis deux ans. « *Au début des années 2000, on a vu de plus en plus de plateaux 100 % féminins, commente un régisseur du Temple, où se produisent actuellement en solo Claudia et Audrey Lamy. Foresti démarrait, et elle a fait école* ». La plupart des nouvelles têtes éprouvent en effet une sorte de reconnaissance à l'égard de cette comique montée sur ressorts qui ose dire « je » et s'émancipe des modèles asexués de Sylvie Jolie ou Muriel Robin. « *Aujourd'hui, on peut faire rire tout en assumant sa féminité* », affirme la jeune et jolie Camille Chamoux.

Existe-t-il pour autant un humour « au féminin » ? Des blagues de femmes pour les femmes ? Michel Milette, directeur du Théâtre de Dix heures ne l'exclut pas : « *Les femmes se retrouvent peut-être mieux dans les propos de leurs homologues, quand il s'agit de politique, de sexe, de vie de famille ou d'aventures amoureuses* ». Un point de vue que ne partage pas du tout Anne Roumanoff : « *Ce côté pub pour serviettes hygiéniques Nana, seules nous les femmes savons ce qu'il y a dedans* », j'ai horreur de ça. » A vous de juger. ■ **Morgane Bertrand et Curvan Le Guellec**



Renaud Corlaer/Spa

FLORENCE FORESTI déchainée

Parfois, la coloration sociologique d'une salle en dit long sur le propos d'un spectacle. Jeune et branché très comme il faut : ainsi se présente le public parisien de Florence Foresti. On peut être à la fois l'humoriste préférée des Français, et devenir le pitre attiré d'une génération. Révélé

chez Ruquier par ses imitations de Ségolène, Britney Spears ou Madonna, la Foresti, version scène, se fait introspective. Son « Motherfucker » nous conte les aventures déjantées d'une jeune mère de 36 ans au pays du post-féminisme. Cette drôle de contrée – que les plus de 50 ans ne peuvent pas connaître – où les couples s'emmerdent conjointe-

ment à regarder leurs enfants remonter les tobogans à l'envers. Où les femmes ont acquis le droit d'être une mauvaise mère, et les papas de culpabiliser comme maman.

Surfant sur ce prétexte sociologique – pas totalement inédit, Foresti vous captive une heure trente durant. D'où vient le miracle ? De cette voix rauque tranchant avec un corps élastique de lutin survitaminé ? De cet art du mime et de la mimique ? Peut-être aussi de l'indéniable talent d'écriture dont fait preuve l'humoriste. Si l'ancienne « taupe-model » arrache les rires avec ses histoires de donzelles, c'est qu'elle s'amuse avant tout d'elle-même, sans tomber dans les facilités du cliché sexiste. Pas d'hommes qui viennent de Mars, crétiens unicellulaires vissés à leurs consoles. Pas de femmes tombées de Vénus. Ou si, un peu, mais s'assurant alors comme Jupiter. La force de Foresti, est de savoir pousser les situations jusqu'à l'absurde, d'éviter le graveleux en faisant peser la charge comique sur des « doubles maléfiques » : parturientes transformées en vétéran du Vietnam, fabricants de poussettes pervers et misogynes... L'imaginaire de Florence Foresti est sans bornes. Et notre admiration, aussi.

■ G. L. G.

Jusqu'au 9 janvier,
au Palace, 8, rue du Faubourg-
Montmartre (9^e) ;
01-40-22-60-00, du mardi au
samedi, à 20h30.

A la carte

Humour

“Je ne voudrais pas que ma fille hérite de mon cynisme”



PHOTOS : SYLVAIN GRIPOIX POUR TÉLÉRAMA

La maternité aurait-elle affadi l'humoriste survoltée ? Au contraire, Florence Foresti a trouvé là un nouveau sujet de rigolade.

Sous ce doux soleil automnal, l'île Saint-Louis ressemble à une oasis préservée de l'agitation parisienne. Une atmosphère sereine qui paraît n'avoir aucune influence sur Florence Foresti. A la terrasse du café où elle nous accueille en toute simplicité, l'énergique petite brune fume cigarette sur cigarette, quand elle ne se ronge pas les ongles. Lucide, elle avoue que l'adjectif qui la caractérise le mieux est “préoccupée”. Ce n'est pas très loin d'ici que cette ex-infographiste lyonnaise a débuté, en 2003, sur la scène du célèbre café-théâtre le Point-Virgule. Entre son précédent spectacle, *Florence Foresti fait des sketches*, et *L'Abribus*, comédie de (et avec) Philippe Elno, créée en 2008, l'humoriste préférée des Français est devenue maman. Une expérience qui lui a inspiré *Motherfucker*, one-woman-show où, à travers le rire, elle fait exploser tabous et clichés sur la maternité.

Votre spectacle est-il réellement autobiographique ?

Florence Foresti : Tout est vrai, même la nounou “gothique”... Je ne pourrais pas raconter des choses qui ne font pas partie de ma vie. J'aurais l'impression de tricher. Même s'il m'arrive, bien sûr, d'accentuer le trait ou, au contraire, de le minimiser pour ne pas trop me dévoiler.

Pourquoi ce titre ?

F.F. : Lors d'un concert, après la naissance de sa fille, Madonna arborait un tee-shirt avec l'inscription “Mother” devant et “Fucker” au dos.

Quel est le message ?

F.F. : Qu'on peut être une mère responsable tout en continuant à s'amuser.

Vous aviez dit que l'instinct maternel n'existait pas. Avez-vous changé d'avis ?

F.F. : Pas du tout. Je continue de penser qu'il s'agit d'un prétexte dont se servent les pères démissionnaires pour se donner bonne conscience. Par contre, je crois à l'amour maternel, à l'instinct parental de protéger son enfant.

Quelle petite fille étiez-vous ?

F.F. : J'étais plutôt sage mais (déjà) très bavarde. Le rire était alors un moyen de compenser mon manque d'assurance, de séduire. Mais, jusqu'à 22 ans, j'ai refoulé mon envie de jouer.

Quel a été le déclic ?

F.F. : Un cours de café-théâtre. Je souffrais alors de sévères crises de panique. Dès que j'ai posé les pieds sur le plateau, toutes mes angoisses ont disparu. J'ai découvert que c'était l'endroit où j'étais la plus heureuse.

Pour vous, que représente l'humour ?

F.F. : Un art de vivre. Mais je n'aime pas l'ironie facile ou méchante. J'admire Woody Allen, parce qu'il nous élève par le rire. Il réussit même à m'amuser avec ce qui me terrifie, comme la maladie et la mort.

Quel est votre état d'esprit avant d'entrer en scène ?

F.F. : Au début, j'avais le trac. Maintenant, j'ai carrément peur. Je voudrais rentrer chez moi.

Pourtant, le public est là...

F.F. : Justement, je crains de ne pas réussir à l'intéresser pendant une heure et demie.

de mon cynisme. Comme elle n'a que 2 ans, rien ne prouve que d'ici là je ferai encore du one-woman-show...

Pourquoi ?

F.F. : Parce que cela exige beaucoup d'énergie. Avec le temps, on devient aussi plus inquiet. A 50 ans, je ne suis pas sûre d'avoir encore assez d'assurance. Je me consacrerai plutôt à l'écriture, continuerai à faire du théâtre et du cinéma. On se sent moins fragile avec des partenaires à ses côtés.

Acceptez-vous facilement d'être dirigée ?

F.F. : Quand je donne mon accord, je fais toute confiance au metteur en scène. Parfois, il m'arrive de le regretter...

Que faut-il, selon vous, pour réussir dans ce métier ?

F.F. : Avoir une envie viscérale de jouer. Quand j'ai quitté Lyon, ma famille, mes amis, je ne savais pas si ça marcherait à Paris. La chance se provoque. Je suis peut-être naïve, mais je ne crois pas aux talents méconnus.

Comment réagissez-vous aux critiques ?

F.F. : Je n'ai aucun recul. Il faut dire que dans le one-woman-show on s'implique entièrement,

Elle dézingue joyeusement les clichés sur la maternité.



Le succès ne rassure-t-il donc pas ?

F.F. : Il flatte votre narcissisme, mais ne constitue pas une thérapie. C'est un plaisir superficiel, fugace. Et on n'est jamais à l'abri d'un bide.

Cela ne doit pas vous arriver souvent...

F.F. : Au festival Juste pour rire, à Montréal, si. Cet été, encore. Mais comme ça marche une fois sur deux, normalement, l'année prochaine, tout devrait bien se passer...

Mais avec l'expérience, on relativise...

F.F. : Pas moi. Je perds alors toute dignité. Je pleure, j'en parle à tout le monde. Il faudrait que j'apprenne à mieux gérer mes émotions ; cela fait aussi partie du métier de savoir se relever d'un échec. Mais je ne parviens toujours pas à me comporter comme si de rien n'était. J'ai l'impression de retomber brutalement en enfance, de redevenir une gamine punie.

Que ressentirez-vous la première fois où votre fille sera dans la salle ?

F.F. : J'espère, surtout, que ce sera le plus tard possible car je ne voudrais pas qu'elle hérite

de l'écriture à l'interprétation. Je prends donc toute critique comme une attaque personnelle. Cela me fait de la peine. Je mets plusieurs jours, voire plusieurs nuits, à m'en remettre. Voilà, vous savez à quoi vous en tenir...

Qu'éprouvez-vous en entendant qualifier une jeune humoriste de "nouvelle Florence Foresti" ?

F.F. : Un sentiment bizarre. Un mélange de fierté et d'angoisse. D'un côté, cela signifie qu'on est devenue une référence et, en même temps, on prend conscience que les choses vont très vite. Mais comme à mes débuts on m'appelait "la nouvelle Muriel Robin", je veux bien être "l'ancienne Florence Foresti".

Qu'avez-vous pensé le soir de la première, au Palace ?

F.F. : C'est parti !

Propos recueillis par Michèle Bourcet

"Motherfucker", jusqu'au 9 jan., du mar. au sam. 20h30, le Palace, 8, rue du Faubourg-Montmartre, 9^e, 01-40-22-60-00. (35-52 €).

> Théâtre > Danse > Musiques > Clubbing > Enfants > Expos > Cinéma

Télérama

Stefanie Schneider, le
Polaroid grandeur nature
Week-end écolo à Calvi
Sayag Jazz Machine
met la BD en musique



HUMOUR

**Florence
Foresti,
mère agitée**

BILLETTERIE

Billets en vente à :

CARREFOUR ARUE et PUNAAUIA (lundi à samedi 8h/20h et dimanche 8h/12h)

RADIO 1 FARE UTE (lundi à vendredi 8h/12h – 14h/17h)

Billetterie en ligne sur www.radio1.pf (7/7 – 24/24)

Tarifs



PLACES SOL et VIP

PLACES VIP : 10 000 XPF avec cocktail d'après-spectacle

PLACES SOL : 6000 XPF



PLACES TRIBUNES

TRIBUNES « COTE » (entrées A, B, G et H) : 4500 XPF (réduction possible pour CE : 4000 XPF)

TRIBUNES « VIRAGE » (entrées C et F) : 5000 XPF

TRIBUNES « CENTRALE » (entrées D et E) : 5000 XPF